

La prochaine grande nouveauté



[Source : lesakerfrancophone.fr]

« Les psychopathes et les narcissiques ne sont pas des “malades mentaux”, ce sont juste des gens horribles, et ils empirent avec l’âge, au lieu de s’améliorer »

Aimee Terese sur Twitter

Par James Howard Kunstler – Le 8 mai 2023 – Source Clusterfuck Nation

Maintenant que le charme de la folie transsexuelle s’est dissipé – l’idée que la détresse émotionnelle d’une personne peut être guérie en s’identifiant au sexe opposé – nous attendons le prochain stratagème du plan de jeu transhumaniste pour déstabiliser le projet humain sur terre. Les personnes de couleur, les personnes brunes, les autochtones, les insulaires du Pacifique, les gays, les lesbiennes, les personnes de forte corpulence, les personnes ayant un handicap différent, toutes les femmes (bien sûr), ont pris leur tour dans l’ordre de passage au bâton des groupes minoritaires opprimés intersectionnels, et chacun d’entre eux est reparti avec un trophée de participation. Qui reste-t-il maintenant ?

Les morts ! Leurs besoins n’ont pas été suffisamment pris en compte. L’inclusion n’est pas venue à eux... pour l’instant. Ils sont systématiquement tenus à l’écart de toutes les activités et cérémonies en cours. Ils sont ségrégués dans des ghettos d’herbe et de granit. Le système juridique les stigmatise. D’un point de vue numérique, si l’on considère l’ensemble de l’histoire de l’humanité, ils constituent de loin le groupe démographique le plus important. Pourtant, ils sont régulièrement ignorés, négligés, méprisés. Si quelqu’un mérite d’être réveillé du sommeil de l’oppression, c’est bien eux.

Ne désespérez pas, un grand toilettage est en cours. La prochaine nouveauté sera la transition de la plupart d’entre nous vers la mort. Pensez-vous que ce soit un hasard si Hollywood a produit des films de zombies à la pelle ces dernières années ? De toute évidence, de plus en plus d’Américains s’identifient aux morts-vivants. (Et, à en juger par le comportement de nos concitoyens, beaucoup d’entre eux ont été dévorés). Même nos entreprises et

nos banques ont l'air d'être des morts-vivants.

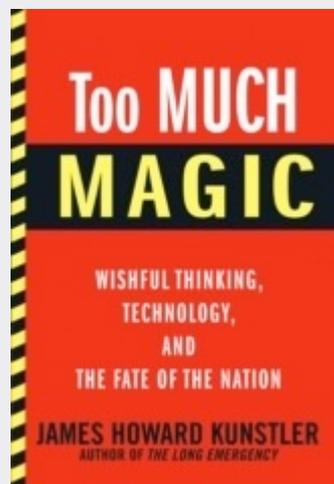
Notre projet en Ukraine a été une aide précieuse pour préparer les gens à devenir des morts. Mais cette expérience est presque terminée. C'est pourquoi nous devons rechercher un projet global beaucoup plus important pour faire apprécier à l'humanité les satisfactions de la mort. Une guerre avec la Chine serait l'occasion idéale de se préparer. Ils sont quatre fois plus nombreux que nous. Ils ont mis au point des missiles hypersoniques capables d'emporter des charges nucléaires n'importe où dans notre pays, avec la possibilité de vitrifier des millions d'Américains en un clin d'œil. Et lorsqu'ils auront terminé, ils pourront envoyer une armée ici pour tuer les survivants chanceux dans les champs de soja et les rangées de maïs.

C'est peut-être en prévision de ce tournant étrange que l'Amérique a élu (à ce qu'on dit) un président en pleine transition vers la mort. "Joe Biden" est célébré pour être resté le plus souvent invisible, pour avoir parlé, sous terre, une langue morte qui ressemble à l'anglais vernaculaire américain du XXe siècle, pour avoir oscillé d'un côté et de l'autre, à la manière d'un zombie, en quittant la scène lors d'apparitions publiques fugaces, et pour avoir reçu d'importantes sommes d'argent de la part de responsables chinois qui soutiennent le programme de transition de l'Amérique. Mieux encore, le président sympathise et s'identifie personnellement avec les morts, encourage davantage d'Américains à devenir morts, offre des incitations financières aux hôpitaux qui accélèrent la mort et met à disposition des produits pharmaceutiques – légaux et illégaux – pour induire des transitions efficaces vers la béatitude du non-être.

En fait, il semble qu'il y ait aujourd'hui une ruée vers la transition, le rythme étant donné par les athlètes professionnels âgés de 20 à 30 ans qui s'effondrent en plein match sur les terrains de football, par les acteurs de cinéma qui se convertissent sous l'œil des caméras, par les présentateurs de journaux télévisés qui quittent le micro les yeux se fermant comme des stores de fenêtre au vu et au su de tous, et par d'autres célébrités qui trouvent leurs proches tout simplement morts en se réveillant le matin. Ce sont les avatars de la nouvelle tendance. Le passage de la vie à la mort est tellement sacré que l'on n'en parle qu'à voix basse, comme dans une église ou un sépulcre. Les médecins qui entrent en scène sont hypnotisés au point de garder le silence, trop émerveillés pour parler de ce qui a provoqué la transition fatidique – ils n'y sont certainement pas pour rien.

Le peuple va, la nation aussi. Les États-Unis passent d'un système dynamique de liberté économique, d'effort et de droit à une dystopie entropique de chaos, de corruption et d'inertie. Comme dans un pays de morts-vivants, rien ne fonctionne : les appels téléphoniques sont coupés, la banque ne vous donne plus d'argent, vos tâches professionnelles ont été supprimées, votre magasin d'alimentation a fermé, il n'y a plus de pièces détachées pour vos objets cassés, vos vols sont annulés, vos archives Facebook ont été effacées, votre opinion n'est pas souhaitée, votre vote n'a plus de sens, vos enfants n'ont plus besoin de votre permission pour faire quoi que ce soit et, dernière insulte, un martini coûte maintenant quinze dollars.

La mort est partout en Amérique, elle plane sur tout ce que nous faisons. Ne la combattez pas, célébrez-la ! Encouragez-la partout où vous allez, parmi tous ceux que vous fréquentez ! Accueillez-la en vous débarrassant de tous les désagréments de votre existence et en vous élevant vers votre plate-forme bénie dans l'Elysium gnostique parfait promis par les théurges Wokistes. Devenez le mort que vous souhaitez être !



James Howard Kunstler

Pour lui, les choses sont claires, le monde actuel se termine et un nouveau arrive. Il ne dépend que de nous de le construire ou de le subir mais il faut d'abord faire notre deuil de ces pensées magiques qui font monter les statistiques jusqu'au ciel.

Traduit par Hervé, relu par Wayan, pour le Saker Francophone